

[Texte]

kept asking myself whether there were two gentlemen with the same name and the same title who were handling this particular portfolio. I kept looking back at what was said in *Hansard* on October 26 and listening to the Minister and I am delighted. I can see certainly the cultural hero designation of *Saturday Night* may relate to what we have heard this afternoon. I thank the Minister for his kind comments.

The problem, quite frankly, is that the comments are one thing and the performance is something else. I guess that is where we have still continuing disagreements. I am interested now in the sort of change of approach, if I may say so, to the internal studies that are going on, the efforts by Messrs. Silcox and Desrochers. I may be incorrect in this, but I had heard, I thought, earlier from the Minister's own mouth that we were going to have actually some presentation, whether it was their report as such or some modification or revision or addition of it, before the end of this year. I say this because the Minister seems to be placing the credibility of the exercise very greatly at risk. When he says that we may have something by Easter—I presume it will not be earlier than that—two inevitable things are going to happen: we are going to be then very rapidly seized of estimates.

But even more to the point, the likelihood of this Parliament lasting much beyond Easter, unless the Minister or the government has some special proposal to rewrite the legislative requirements that bring this Parliament to an absolute end some time in mid-July, I just wonder, Mr. Minister, if this is really a very satisfactory response to what has been a very general concern: that there be a public opportunity to discuss the very things that you yourself have outlined here today, and you have outlined them very well. You have talked about a coherent government strategy. You have talked about the over-all need to establish objectives, explicable and coherent reasoning. I am delighted with this rhetoric. I would have been more delighted had we heard it a year or two ago and not going into the fifth and final year of a Parliament when all we really have is the rhetoric to deal with. And then there are some very major questions and problems that need to be addressed, not the least of which is the whole question of adequate support for the arts. I am glad that the Minister has now moved beyond what really was I think an unnecessary debate.

• 1625

I think we should have recognized at the outset that not just this year but really over the last four years there has been a declining public commitment, specifically with respect to the Canada Council. And one can only compare that to the over-all... just so the Minister is listening, to the over-all increase in federal expenditures. I mean, it is one thing to talk about whether we want to talk about it in the actual dollars, in present dollars or constant dollars. But all you have to do is compare two things: the level of expenditure support for arts and cultural activity and more specifically the Canada Council over the last three or four-year period against administration increases within the Minister's own department; or, if that is

[Traduction]

déclaration. Je me demandais avec étonnement si c'était bien le même homme qui était ministre et chargé de ce portefeuille. Je retournais constamment à ce qui figure au *hansard* du 26 octobre mais je suis ravi des propos qu'a tenus le ministre aujourd'hui. De telles déclarations sont peut-être à l'origine de l'étiquette de héros culturel qu'on lui a accordée dans la revue *Saturday Night*. Je le remercie donc pour les observations qu'il a faites cet après-midi.

La difficulté, franchement, tient au fait que les déclarations sont une chose et les actions une autre. Je crois que c'est la source de nos constants désaccords. Ce qui m'intéresse maintenant c'est ce qui semble être une modification de l'attitude adoptée à l'endroit des études internes réalisées grâce aux efforts de MM. Silcox et Desrochers. Il se peut que je me trompe mais il me semble que le ministre lui-même nous a dit plus tôt que l'on nous présenterait le rapport soit comme tel soit révisé avant la fin de l'année. Je dis cela parce que le ministre semble mettre vraiment en péril la crédibilité de cette mesure lorsqu'il nous avise que les documents nous seront communiqués d'ici Pâques—je suppose que cela n'aura pas lieu avant cette date. Deux choses se produiront inévitablement dans ce cas; nous serons saisis de l'étude du budget et devons alors travailler à la hâte.

Plus essentiel encore, la probabilité que le présent Parlement se prolonge longtemps après Pâques, à moins, bien sûr, que le ministre ou le gouvernement ne se propose de ré-écrire les dispositions de la loi qui mettent un terme absolu à la session vers la mi-juillet. Je me demande donc, monsieur le ministre, si c'est répondre de façon bien satisfaisante à une préoccupation très répandue, à savoir qu'on ait l'occasion de discuter en public des sujets que vous venez d'évoquer aujourd'hui avec beaucoup d'éloquence. Vous avez mentionné une stratégie publique cohérente, vous avez parlé du besoin global d'établir des objectifs, de donner une assise rationnelle, cohérente et explicable. Je suis très heureux d'entendre de tels propos. Je l'aurais été davantage si nous les avions entendus il y a un an ou deux, s'il n'avait fallu attendre la cinquième et dernière année d'un parlement alors que nous ne pouvons qu'en rester aux belles paroles. De plus, il existe des questions tout à fait fondamentales et des problèmes sur lesquels nous devons nous pencher, dont la question de financement adéquat des arts n'est pas la moindre. Je suis heureux de voir que le ministre a dépassé l'étape de ce que je considère être un débat inutile.

A mon avis, nous aurions dû reconnaître dès le départ que non seulement cette année, mais au cours des quatre dernières années, le financement à même les deniers publics avait diminué, en particulier pour ce qui est du Conseil des arts. On n'a qu'à comparer à la hausse généralisée... je veux m'assurer que le ministre écoute... des dépenses fédérales. J'entends par là que c'est une chose de décider d'évoquer le problème en utilisant soit des dollars actuels, soit des dollars constants, mais on n'a qu'à comparer deux choses en fait: le niveau des dépenses accordées au titre de l'aide aux activités culturelles et plus précisément les crédits affectés au Conseil des arts au cours des trois ou quatre dernières années et les augmentations